

selon l'intention que j'en avais formée pendant son séjour chez moi, je lui fis part d'un projet qui souriait à mon cœur.

Ecoutez-moi, Marguerite, repris-je. Ces meubles qui m'appartiennent ici, je ne veux point les en retirer ; mais plutôt je desire venir vivre avec vous, avec eux, si ce projet vous agréé... — Ah ! Monsieur, me dit-elle aussitôt, comme cela, je veux bien rester ici mais autrement, impossible. Prenez moi à votre service, faites-vous le maître ici, alors je pourrai continuer d'y vivre ;... vous aimez M. Widmer, il me semblera que je le sers encore,... que je lui suis quelque chose. — Je le veux bien, Marguerite, mais voici à quelles conditions : Je vous paierai mon logement sa valeur ; sans plus, mais sans moins. Quant à votre service, pour vous prouver que je veux être votre ami et non pas votre maître, je l'accepte de grand cœur, et sans vous offrir de gages. Je suis seul, j'ai eu aussi mes chagrins qui me séparent du monde, j'éprouve le vide d'une affection qui me console et me recrée, et je puis mieux la rencontrer en vous qu'en tout autre ; ce sont là les motifs qui me font désirer d'achever ma carrière dans cette retraite, et de mettre en commun mon existence avec la vôtre. Vous ferez notre petit ménage, je tiendrai en main vos intérêts, et cette réciprocité de service nous attachera encore plus l'un à l'autre. Voici, ajoutais-je, en caressant le chien, notre ami commun, Marguerite, vous ne voudriez pas me le céder ; j'aurais regret à vous le laisser, arrangeons-nous pour le posséder à nous deux...

Mes paroles contentaient visiblement Marguerite. Dès ce moment elle reprit plus de calme, et, rentrée dans une condition plus analogue à ses habitudes, elle vaquait à divers soins qui la distraient de ses regrets. Le dévouement était un besoin pour ce cœur aimant et modeste : servir un maître, soigner quelqu'un, s'oublier pour un autre, c'était pour elle l'emploi et le but de ses journées ; et sans être capable de s'élever au-dessus de l'état de domesticité, elle ennobliissait cette humble condition, et lui donnait plus de vraie grandeur qu'il ne s'en trouve dans celle même des bons maîtres.

Après avoir consacré quelques jours à ces nouveaux arrangements je vins me réunir à Marguerite, goûtant un charme plein de douceur et de sécurité à entrer dans ce séjour avec le projet de n'en plus sor-